

Résonances

Lettre d'information



Pôle ressources ville et développement social

Centre de ressources politique de la ville ouest francilien

39 rue des Bussys
95600 Eaubonne
contact@lepoleressources.fr

L'actu du Pôle ressources

< Journée de sensibilisation, 10 novembre, 9h30-16h30, lieu communiqué prochainement >

JOURNÉE DE SENSIBILISATION À LA PRISE EN COMPTE DES HANDICAPS DANS LES POLITIQUES PUBLIQUES ET LA POLITIQUE DE LA VILLE

En 2025 en France, environ 20% de la population vit en situation de handicap, dont près de 80% avec une forme invisible, une réalité statistique qui concerne tout autant les quartiers populaires. Face à la diversité de ceux-ci (mental, moteur, sensoriel, psychique), leur inclusion nécessite des réponses individualisées, adaptées à la situation de chacun-e. Pour accompagner les acteur·rices de la politique de la ville en prise avec ce sujet, le Pôle ressources organise un cycle de rencontres consacré à la prise en compte du handicap dans les politiques publiques. La première visera à sensibiliser les professionnel·les en mettant en lumière les définitions, enjeux et repères sur le traitement social et la sociologie des handicaps. Elle sera suivie, courant 2027, de rencontres thématiques croisant handicap et grands enjeux sociaux (logement, éducation, emploi...).

Contact : Paul Bertrand, paul.bertrand@lepoleressources.fr [Inscriptions ouvertes prochainement].

< Nouvelles publications du Pôle ressources, en lien avec la santé >

COOPÉRATIVE ACTEURS NUTRITION DE L'EST VAL D'OISE : DEUX LIVRETS RETRACENT L'ÉDITION 2025/2026

La troisième édition de la coopérative d'acteurs nutrition, réunissant 5 villes de l'est du Val d'Oise ainsi que la direction départementale de l'Agence régionale de santé Île-de-France (ARS), a porté sur l'alimentation équilibrée à petit budget. Elle a notamment donné lieu à des ateliers de cuisine, au cours desquels les habitant·es ont élaboré plusieurs plats et desserts. Ceux-ci figurent dans le livret de recettes, qui présente chaque plat, illustré par des photos de sa préparation, ainsi que des astuces nutrition à petit budget. Le projet a également donné lieu à l'organisation d'une journée intercommunale et festive, ponctuée de temps d'échanges et d'animations. Un compte-rendu dessiné de la journée a également été réalisé, pour conserver un souvenir vivant de l'événement à travers une forme accessible pour tout·es.

www.lepoleressources.fr/cooperative-acteurs-nutrition-est-val-doise-2-livrets-pour-ledition-2026/



COMMENT PRENDRE EN CHARGE COLLECTIVEMENT LA SANTÉ MENTALE DES JEUNES DANS LES QUARTIERS POPULAIRES ?

Ce livret retranscrit les présentations faites à l'occasion de la matinée organisée par le Pôle ressources sur la thématique de la santé mentale des jeunes en quartiers populaires. Cette rencontre a réuni l'ARS ainsi que plusieurs actrices et acteurs de terrain, investi·es sur différentes thématiques – prise en charge et orientation, pair-aidance, ou encore lutte contre la stigmatisation – venu·es présenter les actions qu'ils-elles mènent pour prévenir, accompagner et prendre en charge la santé mentale des jeunes.

www.lepoleressources.fr/comment-prendre-en-charge-collectivement-la-sante-mentale-des-jeunes-dans-les-quartiers-populaires/



< Webinaires, 29 septembre, 17h-18h30 ; 4 novembre, 13h-14h30 ; 4 décembre, 13h-14h30 >

DES SENSIBILISATIONS À LA POLITIQUE DE LA VILLE POUR LES NOUVEAUX·ELLES ÉLU·ES

Le réseau national des centres de ressources politique de la ville (RNCRPV), dont le Pôle ressources fait partie, organise des sessions de sensibilisation à la politique de la ville, à destination des nouveaux·elles élu·es communaux·ales. Celles-ci, animées par plusieurs centres de ressources politique de la ville, consisteront en une présentation des grandes notions relatives aux quartiers prioritaires de la politique de la ville, à leur démographie ainsi qu'à l'historique et au fonctionnement de la politique de la ville. En outre, chaque session proposera un témoignage d'élu·es expérimenté·es et un temps d'échanges avec les participant·es.

www.reseau-crpv.fr/webinaires-sensibilisation-a-la-politique-de-la-ville-a-lattention-des-nouveaux%2b7elles-elu%2b7es/

Participation

10ÈMES RENCONTRES EUROPÉENNES DE LA PARTICIPATION CITOYENNE

Les rencontres européennes de la participation citoyenne, portées par le laboratoire d'idées "Décider ensemble", en collaboration avec des collectivités territoriales, sont le rendez-vous annuel des professionnel·les de la participation citoyenne et de la concertation. Elles proposent une semaine de débats, d'échanges et de retours d'expérience, en présentiel puis en distanciel. Cette 10^{ème} édition portera sur une question centrale : « Décider ensemble, une promesse tenable ? », articulée en trois sous-thématiques : « s'informer pour résister », « le pouvoir du local », ainsi que « la participation pour toutes et tous ». Des propositions de contributions ont été formulées en amont par différent·es acteur·rices (collectivités, associations, fédérations...), soumises ensuite au vote. Les dix propositions recueillant le plus de voix sont incluses dans la programmation. L'atelier « construire un récit juste des quartiers populaires par la parole des habitant·es », porté par le réseau national des centres de ressources politique de la ville et la Fédération des Centres sociaux et Socioculturels de France, fait partie de cette sélection.

Du 23 au 27 novembre 2026, à Dijon

www.deciderensemble.com/rencontres-2/rencontres-2026

Discriminations

RURALITÉ ET QPV : DES DISCRIMINATIONS DIFFÉRENTES, UN MÊME SENTIMENT DE RELÉGATION

La Fondation Jean-Jaurès et la Dilcrah publient une étude qualitative, issue de 18 entretiens individuels réalisés en zone rurale et en QPV, sur le sentiment de discrimination lié au cadre de vie. Elle distingue une discrimination dite « objective », liée aux caractéristiques structurelles d'un territoire (mobilité, emploi, accès aux services ou loisirs), et une discrimination « subjective », qui repose sur la manière dont chacun·e vit, éprouve et perçoit son environnement. En milieu rural, les désavantages structurels restent importants, mais le sentiment de discrimination demeure limité, porté par une image

extérieure plutôt favorable. À l'inverse, dans les QPV, la discrimination objective apparaît moins marquée, mais le sentiment de discrimination subjective y est plus fort, nourri par une image dégradée du territoire. Dans les deux cas, les habitant·es partagent un même sentiment de relégation politique. L'étude dégage ainsi trois axes de travail : réduire les désavantages structurels en milieu rural, améliorer le cadre de vie dans les QPV, et reconnaître les contraintes propres à chaque territoire, sans stigmatiser leurs habitant·es.

www.jean-jaures.org/publication/discriminations-relegations-regards-croises-des-milieus-ruraux-et-des-quartiers-populaires/

En bref

- Enfants à la rue, Baromètre 2025, FAS/UNICEF, août 2026

www.federationsolidarite.org/actualites/cp-barometre-des-enfants-a-la-rue-2025/

- Les freins à l'emploi en Île-de-France, reflet des spécificités sociodémographiques franciliennes ?, Enquête, Institut Paris Région, juillet 2026

www.institut-parisregion.fr/emploi-et-formation/les-freins-a-lemploi-en-ile-de-france-reflet-des-specificites-sociodemographiques-franciliennes/

Ouest francilien (Hauts-de-Seine / Val d'Oise / Yvelines)

Yvelines

ÉDITION 2026 DU RENDEZ-VOUS ANNUEL : LA CONVENTION D'AFFAIRES ESS

Le club Busin'ESS 78, animé par Initiative 95-78, organise sa convention d'affaires de l'économie sociale et solidaire (ESS) 2026 pour le sud des Yvelines, en partenariat avec la Chambre Régionale de l'économie Sociale et Solidaire d'Île-de-France (Cress), le GIP Maximilien, la communauté d'agglomération Saint-Quentin-en-Yvelines et la ville de Trappes. Cet évènement annuel vise l'ensemble des structures de l'ESS, ainsi que des acheteur·euses engagé·es du territoire, afin de favoriser leurs coopérations et de faire émerger de nouvelles opportunités d'affaires, pour développer une économie plus responsable et durable. L'après-midi sera ainsi consacrée aux achats responsables, avec la tenue d'une table ronde introductive sur le sujet, suivie de rendez-vous flash entre structures de l'ESS et acheteur·euses public·ques, afin de favoriser les liens.

Le 15 octobre 2026, de 13h à 17h30, à Trappes. Inscriptions : <https://server.matchmaking-studio.com/fr/pWw4KP6BQT/apps/registration/profile.html?cid=1#mms>

Hauts-de-Seine

PRÉVENTION DES RIVALITÉS DE QUARTIERS : UNE JOURNÉE DE CONCERTATION SUR LA DÉMARCHE

Depuis plus d'un an, le Conseil départemental des Hauts-de-Seine anime, en partenariat avec le Pôle ressources et les référent·es prévention de la délinquance des communes d'Asnières-sur-Seine, Colombes, Gennevilliers et Villeneuve-la-Garenne, une démarche dédiée à la prévention des rivalités de quartiers. Face à des problématiques souvent anciennes et profondément ancrées, et en s'appuyant sur les initiatives portées par les acteur·rices du territoire (services municipaux, de l'État, associations...), ce collectif de travail s'est fixé plusieurs objectifs : construire une culture commune autour de valeurs partagées, accompagner la montée en compétences des acteur·rices, cartographier les rivalités et les initiatives existantes, et valoriser ces dernières. Dans ce cadre, une journée de rencontre, organisée le 24 septembre prochain à Gennevilliers, réunissant l'ensemble des partenaires concernés, sera l'occasion d'approfondir la compréhension de la problématique, grâce à l'intervention du sociologue Marwan Mohammed. Elle visera aussi à envisager des actions renouvelées permettant d'intervenir à chaud lorsque les tensions sont exacerbées, de favoriser une accalmie à moyen terme, et d'enrayer durablement ces rivalités en réduisant leur pertinence aux yeux des jeunes.

Contact : HAMDANI Abdelkader, coordinateur de territoire au Département des Hauts-de-Seine : ahamdani@hauts-de-seine.fr

Fiche expérience

Hauts-de-Seine

UN ACCOMPAGNEMENT AU CŒUR DE L'ENVIRONNEMENT DE VIE DE JEUNES EN SITUATION D'EXCLUSION

LaSd prévention accompagne des jeunes en situation d'exclusion au sein du territoire de La Défense, à travers une démarche d'"aller-vers". Cette présence et la connaissance fine des besoins des jeunes et des évolutions du territoire ont progressivement fait évoluer les pratiques de l'association et renforcé les coopérations entre acteur·rices.

L'association du Site de La Défense (aSd) prévention, association de prévention spécialisée habilitée par le Conseil départemental des Hauts-de-Seine, intervient sur le parvis de La Défense, ainsi qu'à Courbevoie, Puteaux et Suresnes. Elle assure des missions d'accueil, d'écoute, de soutien, de médiation, et d'accompagnement socioéducatif et psychologique, auprès de jeunes de 11 à 25 ans. Son approche s'attache à valoriser leurs compétences et leur capacité d'agir, plus particulièrement lorsqu'ils-elles sont en situation d'exclusion. Ces missions sont réalisées à travers des modalités d'actions complémentaires : une présence sociale, qui consiste à aller à la rencontre des jeunes, en ancrant l'action dans leurs lieux de vie ; un accompagnement éducatif, assuré par un binôme de professionnel·les de l'association ; et, enfin, une approche collective à travers la mise en place d'ateliers visant à créer du lien social et à permettre aux jeunes de sortir de l'isolement. Pour mener ces actions, l'association mobilise une équipe pluridisciplinaire, qui agit de manière coordonnée. *Notre équipe est composée d'une direction, d'un secrétariat, d'éducateur·rices spécialisés·es, de psychologues et de médiateur·rices socioculturel·les*, précise Maria Lobelle, directrice de l'association. Les professionnel·les sont mobilisés·es dans une démarche d'"aller-vers", qui permet d'établir un premier contact avec les jeunes. Les rencontres peuvent rester ponctuelles ou s'inscrire dans la durée et déboucher sur un accompagnement individuel des jeunes volontaires, dans le cadre d'une adhésion libre et anonyme. L'accompagnement peut traiter de thématiques variées : santé, addictions, précarité, logement, problèmes administratifs, relations familiales, vie affective et sexuelle...

Une action évoluant en fonction des besoins repérés, via l'"aller-vers"

Cette démarche d'"aller vers" a nourri les modalités d'action de l'association. *La présence sociale sur site permet un suivi et une analyse des dynamiques territoriales et de leurs évolutions, et elle est l'occasion*

d'identifier les difficultés rencontrées par les jeunes, et de proposer une réponse adaptée, explique Maria Lobelle. *Jusqu'en 2012, nous accompagnions des jeunes de 16 à 25 ans, mais du fait de la présence de nombreux·ses jeunes entre 11 et 16 ans, nous avons élargi cette tranche d'âge, qui est donc passée de 11 à 25 ans*, poursuit-elle. Cette évolution s'est également traduite par un renforcement des compétences mobilisées par l'association, avec la création d'un poste de psychologue de rue en prévention spécialisée, en 2019. Cette même année, un point accueil écoute jeunes (PEAJ) a été créé. Gratuit, confidentiel et sans rendez-vous, il accompagne majoritairement des jeunes orientés suite aux actions de rue. Il complète les actions de prévention spécialisée et vise à renforcer l'accompagnement éducatif et psychologique, ainsi que l'accès aux droits. En complément, un camion solidaire a été inauguré, pour recevoir les jeunes dans un espace mobile et dans un cadre plus confidentiel qu'au sein de l'espace public.

Un travail partenarial pour la construction de réponses communes

Ces constats et observations sont partagés avec les partenaires de l'association, afin de fournir une réponse globale et plurielle aux problèmes rencontrés. Ces collaborations se sont resserrées à travers la coopérative d'acteurs en promotion de la santé du site de La Défense, qui a été lancée en 2017 pour répondre aux besoins des personnes en situation d'errance dans ce secteur, en les accompagnant dans leur parcours de soins et d'accès aux droits. Elle réunit plusieurs acteur·rices du territoire spécialisés·es dans l'addictologie, la santé mentale et la réduction des risques : le centre d'accueil de jour « La Maison de l'Amitié » MDA - La Défense, le centre de soins, d'accompagnement et de prévention en addictologie APORIA, l'équipe mobile psychiatrie précarité de l'hôpital Max Fournier et les Centres d'Accueil et d'Accompagnement à la Réduction des risques pour Usagers de Drogues (CAARUD) Sida Paroles. En 2025, ces partenaires se sont

réunis à 8 reprises pour coordonner leurs actions et organiser des animations territoriales communes. *Nos réunions nous permettent de partager des constats, des observations, de nous tenir informés·es des nouvelles pratiques des jeunes du secteur*, explique Pauline Gilbert, psychologue et coordinatrice de la coopérative d'acteurs santé. Ainsi, les réunions revêtent une dimension opérationnelle, puisqu'elles permettent la mise en place d'actions collectives. *Les actions de prévention sur le parvis de La Défense, menées dans ce cadre avec le camion solidaire de l'aSd, portent sur des thématiques identifiées par les partenaires en fonction des besoins du territoire*, complète Pauline Gilbert. Ces animations ont abordé les thématiques du bien-être, de l'alimentation, du corps, du tabagisme, mais ont également été l'occasion de mener des sensibilisations en addictologie, par exemple en lien avec le protoxyde d'azote, dans une démarche de réduction des risques. Ces actions ont permis de toucher des jeunes, de manière individuelle et collective, et ont renforcé la dynamique partenariale. D'autres acteur·rices du territoire sont mobilisés·es de manière complémentaire. En fonction des problématiques, les jeunes sont aussi orientés vers d'autres associations partenaires, pour bénéficier de dispositifs ou de soins adaptés. *L'association travaille notamment avec la Maison des femmes, l'hôpital de Nanterre et le parcours Diane, visant à prendre en charge les femmes victimes de violences*, précise Pauline Gilbert. Forte de ces réalisations, la coopérative d'acteurs en santé poursuivra son action de terrain au plus près des jeunes. Les partenaires ont identifié plusieurs perspectives et propositions d'amélioration du projet, notamment le déplacement ponctuel du camion, pour permettre de toucher de nouveaux publics, le réajustement des actions en cas d'intempéries, en s'appuyant sur des partenaires disposant d'espaces couverts, ainsi que l'implication des jeunes dans la préparation et l'animation des actions.

Contacts : Pauline Gilbert, p.gilbert@asd-prevention.fr ; Maria Lobelle, m.lobelle@asd-prevention.fr

Ressources

< ÉMISSION RADIO >

MJC, MAISONS DE QUARTIER : POURQUOI LES LIEUX ASSOCIATIFS DISPARAISSENT-ILS ?

France culture consacre une émission à l'histoire et à l'évolution des lieux d'éducation populaire (Maisons des jeunes et de la culture, maisons de quartier), avec les regards croisés la journaliste Nora Hamadi et de l'écrivain François Beaune. Ce dernier rappelle l'histoire de ces structures, qui visaient à offrir aux jeunes un espace de socialisation en dehors de l'école, mais qui avaient aussi vocation à accueillir « tout le peuple », afin de favoriser le lien social et le vivre ensemble. Ces propos sont illustrés par Nora Hamadi présentant la Maison des rêves de Longjumeau. Les intervenant·es analysent ensuite les raisons du déclin de ce modèle : monde associatif qui s'efface progressivement à mesure que la logique de marché gagne du terrain (appels à projets...) ou encore accueil gratuit qui cède la place à une organisation municipale plus normée et tarifée. Les intervenant·es soulignent que ces espaces d'émancipation populaire, gratuits et non normés, sont remplacés peu à peu par une logique gestionnaire et marchande.

www.radiofrance.fr/franceculture/podcasts/l-invite-e-des-matins-d-ete/mjc-associations-maisons-de-quartier-pourquoi-ces-lieux-disparaissent-ils-7759767



< DANS LA PRESSE - DISPONIBLE AU PÔLE RESSOURCES >

- « *Racisme au travail : ces violences qui abîment la santé mentale* », Farah Rhimi, BondyBlog, 6 août 2026

www.bondyblog.fr/societe/racisme-au-travail-ces-violences-qui-abiment-la-sante-mentale/

- « *Face aux faits, la fable du "chômeur profiteur" doit cesser* », Cécile Hautefeuille, Médiapart, 2 juin 2026

[Disponible au Pôle ressources]

- Et pour une approche quotidienne de l'actualité nationale de la politique de la ville, le panorama de presse réalisé par le réseau national des centres de ressources politique de la ville (CRPV) : www.scoop.it/topic/actu-politiquedelaville



< À LIRE >



LE PROCESSUS DE DÉSISTANCE JUVÉNILE

Asma Cherigui, éd. L'Harmattan, novembre 2025, 330 p

Nous interrogeons les sorties de délinquance à travers la notion de désistance, un objet de recherche relativement récent [...], par opposition au phénomène d'entrée à

la délinquance qui a suscité de nombreuses recherches depuis plusieurs décennies [...]. L'étude de l'articulation des phénomènes de résilience et de désistance permet d'interroger quels sont les facteurs de risque et de protection qui interviennent dans la transformation de l'individu et de son rapport avec son environnement et dans quelles conditions l'accompagnement éducatif, tel qu'il est proposé dans les structures de la Protection judiciaire de la jeunesse, contribue à cette transformation. [...]. Cette approche épistémologique nous permet de tracer l'expérience subjective des jeunes dans un parcours de délinquance, les rencontres, les situations, les événements qui ont marqué leurs parcours et qui leur ont permis de trouver les ressources nécessaires pour se reconstruire.

www.editions-harmattan.fr/catalogue/livre/le-processus-de-desistance-juvenile/80407?srsltid=AfmBOOpYkpYY39Tmo-7G-Q2ZYGH-NPIRoZ_UyYVQYVI2SseFn63rm8pE
Extraits 46 de couv



ACCUEILLIR LES DIFFÉRENCES DANS LA VILLE

Vincent Kaufmann, Yves Pedrazzini et Lucie Palanché, éd. Infolio, juillet 2026, 296 p

Les villes sont des mosaïques vivantes : elles rassemblent des personnes aux origines, aux pratiques religieuses, aux langues, aux statuts économiques et aux pratiques quotidiennes multiples. Cette diversité, loin d'être une exception, constitue désormais la condition normale de la vie urbaine. Pourtant, les pratiques de planification continuent souvent de traiter les habitant·e·s à travers une seule dimension [...]. Cet ouvrage invite à concevoir un urbanisme inclusif, capable de reconnaître les multiples formes de cohabitation et d'usage de l'espace, en prenant en compte les caractéristiques personnelles, spatiales et temporelles de l'expérience urbaine. À travers l'analyse comparée de Bruxelles, Genève, Hambourg et Turin, quatre villes contrastées par leur histoire, leur gouvernance et leurs modèles de planification, les auteur·rice·s explorent les manières dont les villes peuvent articuler différences et communs.

www.infolio.ch/livre/accueillir-les-differences-dans-la-ville/
Extraits 46 de couv